

Hérault : la rénovation du musée de Lodève récompensée



ARCHITECTURE. Le musée de Lodève a reçu le prix d'architecture et maîtrise d'ouvrage (AMO) de la plus belle métamorphose. Un projet imaginé par l'agence d'[architectes](#) Projectiles et la communauté de communes Lodévois et Larzac. Batiactu vous propose de (re)découvrir cette opération.

40.000 visiteurs annuels en moyenne

Le musée de Lodève (Hérault) vient de recevoir le prix architecte et maître d'ouvrage (AMO) pour la "plus belle métamorphose". Le projet a été conçu par l'agence d'architecture Projectiles, sous la maîtrise d'ouvrage de la communauté de communes Lodévois et Larzac. *"Derrière la métamorphose c'est la transmission que l'on salue, transmission de patrimoines matériels et immatériels à de nouveaux publics et à de nouveaux usages"*, commente l'association AMO. *"La précision, la clarté de l'intervention, l'engagement des maîtres d'œuvre et l'enthousiasme du maître d'ouvrage font de cette métamorphose une épopée proposant une autre vision du musée, de ses collections et de ses mondes antérieurs."*

Batictu, qui a eu l'opportunité de visiter ce bâtiment, vous propose de (re)découvrir cette opération.

Dans l'arrière-pays montpelliérain, à quelques encablures du plateau du Larzac, la commune de Lodève, vitrine d'un ancien savoir-faire tapissier, subit aujourd'hui les conséquences de la désindustrialisation et de la désertification rurale. Cette ville de l'Hérault vit la naissance du cardinal André Hercule de Fleury (1653-1743), Premier ministre du roi Louis XV. L'ecclésiastique a accordé l'exclusivité des manufactures de draperies à Lodève, une activité qui fera sa fortune jusque dans les années 1960. Puis vint la première vague de la désindustrialisation, avant qu'une activité d'exploitation d'uranium ne s'implantât dans la région. Mais celle-ci mit aussi la clé sous la porte, abandonnant Lodève à une vague de paupérisation et de désertification. Avec 7.500 habitants aujourd'hui, la commune cherche un nouveau souffle économique. Le musée présent sur son territoire pourrait bien l'y aider : cette structure, fondée en 1957, réunit des collections en sciences de la Terre et en archéologie, ainsi que le fonds d'atelier du sculpteur Paul Dardé. Et, histoire locale oblige, le musée a ses quartiers dans l'hôtel particulier du cardinal, un bâtiment datant des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.



La cour caladée (pavée) de l'hôtel particulier du cardinal de Fleury est typique de la région. © Musée de Lodève

Suite au constat d'un manque de place et de valorisation des nombreuses et diverses œuvres exposées, la communauté de communes Lodévois et Larzac a décidé d'effectuer des travaux de restructuration et d'extension du musée, pour renforcer son attractivité et ainsi attirer plus de visiteurs, mais également pour l'inscrire dans un cadre local de lieux culturels. Ivonne Papin-Drastik, conservateur-en-chef du patrimoine et directrice du musée de Lodève : *"Le musée est la principale attraction de la ville. Il joue un rôle économique et culturel évident, quand on sait*

que nos collections permanentes et nos expositions temporaires accueillent jusqu'à 40.000 visiteurs annuels. Seulement, nous voulions donner encore plus de place à nos œuvres, les mettre davantage en valeur. L'idée, c'était d'agrandir le site pour élargir notre public. Mais nous désirons aussi faire du musée un équipement structurant de notre région, renvoyant le visiteur vers d'autres sites culturels de l'Hérault, car nous bénéficions dans les environs d'un patrimoine exceptionnellement riche et varié".

Un chantier de 11 millions d'euros

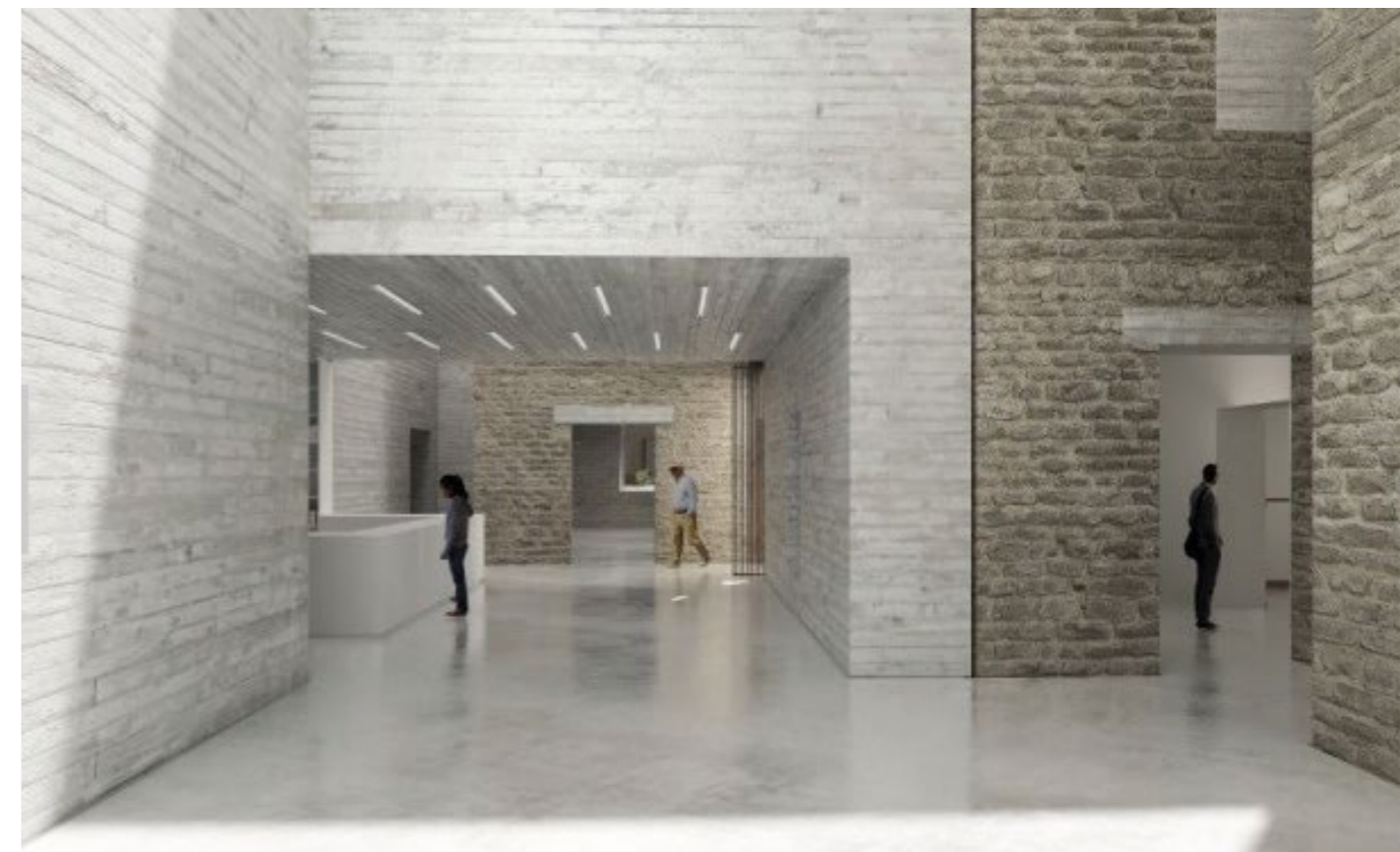


Les travaux avaient pour but de rénover l'hôtel de Fleury et d'aménager l'hôtel Teisserenc. Sur la droite, la médiathèque municipale viendra se greffer au futur ensemble. © C.P. pour Batiactu

Le musée de Lodève, avant ses travaux d'extension, présentaient effectivement quelques limites : aux difficultés déjà évoquées plus haut s'ajoutaient des problèmes de sécurité et d'accessibilité.

L'enjeu était en outre de conserver le cachet "cosy" et patrimonial de l'hôtel particulier du cardinal de Fleury. La rénovation devait donc conserver cet aspect-là du bâti tout en modernisant les lieux, et en agrandissant les surfaces d'exposition. Cette contrainte a été surmontée grâce à l'acquisition d'un autre hôtel particulier du XVIIème siècle, l'hôtel Teisserenc, lequel est adjacent à l'hôtel de Fleury. La médiathèque municipale est elle aussi attenante au musée, et s'y greffera pour accueillir par la suite les bureaux et espaces techniques de ce dernier. Le chantier, d'un montant de 11 millions d'euros et commencé en novembre 2013, a été financé par le Fonds européen de développement régional (Feder), l'Etat, la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, le département de l'Hérault et la communauté de communes Lodévois et Larzac.

Déconstruction puis reconstruction d'une demeure du XVIIème siècle



A l'issue des travaux, la superficie du musée a été plus que doublée. "Les gains de place sont considérables", assure Ivonne Papin-Drastik. © Projectiles

Concrètement, les travaux ont débuté par la démolition de Teisserenc durant l'hiver 2013-2014, avant que les équipes ne procèdent à des fouilles archéologiques à l'été 2014. De l'automne 2014 à l'été 2016 ont eu lieu les opérations de décaissement puis de reconstruction de Teisserenc. Entre l'automne 2016 et l'automne 2017, des travaux intérieurs ont été menés dans les deux hôtels particuliers. Nous arrivons ainsi à l'été 2018, qui doit voir l'ouverture au public du musée rénové et agrandi. La dernière phase du chantier concerne la médiathèque, qui sera temporairement fermée avant d'être intégrée au musée en octobre prochain. Quoi qu'il en soit, le résultat du chantier est d'ores-et-déjà à la hauteur des espérances : à l'issue des travaux, la superficie du musée a été plus que doublée. *"Les gains de place sont considérables"*, assure Ivonne Papin-Drastik. *"Les parcours d'expositions permanentes sont passés de 350 m² avant travaux, à 1.150 m² après travaux. Nos réserves ont également été agrandies, passant de 25 à 196 m². En bref, la surface totale du site est passée de 1.052 m² à 2.436 m²."*

Un puits de lumière de 14 mètres de haut



L'impressionnante sculpture du Faune de Dardé placée dans le hall d'entrée du musée, a nécessité un renforcement des fondations avec l'ajout de micro-pieux. En cause : son poids de 14 tonnes. © Musée de Lodève

Pour réaliser ce projet de restructuration et d'extension, le musée de Lodève s'est notamment tourné vers l'agence d'architecture et de muséographie Projectiles. Lors de la visite du site, l'arrivée dans le hall d'accueil permet au visiteur de profiter d'un puits de lumière naturelle de 14 mètres de haut, point de départ des différents parcours muséographiques. Fait notable : l'impressionnante sculpture du Faune de Dardé placée dans ce hall, a nécessité un renforcement des fondations avec l'ajout de micro-pieux. En cause : son poids de 14 tonnes.

Continuité entre ancien et contemporain



"L'hôtel de Fleury est un bâtiment en pierre et enduit à la chaux, où les éléments minéraux sont très présents. Nous l'avons pris en compte, et c'est pourquoi l'extension contemporaine offre une modénature en béton laissé brut", explique l'architecte Daniel Meszaros, de l'agence Projectiles. © C.P. pour Batiactu

Mais plus globalement, c'est une volonté de coexistence entre patrimoine et modernité qui a guidé l'architecte Daniel Meszaros, de l'agence Projectiles : "Il y a cette idée de continuité entre l'ancien et le contemporain, ainsi que cette notion d'équilibre entre les différents bâtiments du musée. Cette coexistence permet aux deux parties du musée de se valoriser, de se révéler mutuellement". Un équilibre que l'on retrouve également dans le choix des matériaux et des techniques employées : "L'hôtel de Fleury est un bâtiment en pierre et enduit à la chaux, où les éléments minéraux sont très présents. Nous l'avons pris en compte, et c'est pourquoi l'extension contemporaine offre une modénature en béton laissé brut. Celui-ci laisse apparaître la texture ainsi que l'empreinte des planches de coffrage".

expositions temporaires



Le choix a été fait de dédier des salles obscures et sans ouvertures extérieures aux collections scientifiques et archéologiques. © Projectiles

Sur le reste du parcours, le choix a été fait de dédier des salles obscures et sans ouvertures extérieures aux collections scientifiques et archéologiques, et en revanche de consacrer des pièces claires et dotées de fenêtres aux expositions temporaires. Un choix expliqué par Ivonne Papin-Drastik : "Nous partons du principe que nos collections préhistoriques renvoient à une période de la Terre où l'Homme n'existait pas encore. Il s'agit d'un monde à part, en quelque sorte. De fait, nous avons préféré la lumière artificielle à la lumière naturelle sur ces parcours".

Un escalier d'honneur classé monument historique



L'escalier d'honneur monumental de l'hôtel de Fleury a bénéficié d'une restauration patrimoniale méticuleuse. © C.P. pour Batiactu

Enfin, l'escalier d'honneur monumental de l'hôtel de Fleury a bénéficié d'une restauration patrimoniale méticuleuse, car il s'agit de l'équipement d'origine, classé monument historique.

La réouverture au public du musée de Lodève est programmée le samedi 7 juillet prochain, en présence de la ministre de la Culture Françoise Nyssen, d'après une information de la Gazette de Montpellier.